

« *Qu'êtes-vous allés contempler au désert ? Un roseau agité par le vent ?* » La question de Jésus est provocatrice, car le roseau était l'emblème qu'Hérode gravait sur ses monnaies... Entre un roitelet un peu minable et le « *plus grand parmi les enfants des femmes* », le choix est vite fait ! Oui, mais Jean-Baptiste lui-même semble hésiter sur le choix à faire...

Choix de la **joie** : « *Que soient pleins d'allégresse désert et terre aride, que la steppe exulte et fleurisse ; [...] c'est eux qui verront la gloire de YHWH, la splendeur de notre Dieu* ». Ceux qui semblaient délaissés sont choyés par Dieu ; ceux dont il n'y avait plus rien à attendre portent du fruit ; ceux que la mort avait réduit à néant voient renaître la vie ! La Bonne Nouvelle de Noël est porteuse de joie ! Joie pour toute l'année : Noël nous redit cette dimension intime de notre foi, illuminée par les promesses de Dieu, par la venue du Christ, par le don de l'Esprit Saint. Joie pour tous : nous ne sommes pas propriétaires de la joie chrétienne, nous avons à la partager au plus grand nombre ! Dieu Se donne à voir, et cette venue peut toucher les cœurs les plus endurcis comme elle fera reflurir les déserts les plus arides. Et si notre Avent nous portait à plus de joie, et à la partager à tous ? « *Ceux qu'a libérés YHWH [...] arriveront à Sion criant de joie, portant avec eux une joie éternelle* » : la joie que le Seigneur nous promet est pour toujours !

Choix de la **patience** : « *Soyez patients [...] ; affermissez vos cœurs, car l'Avènement du Seigneur est proche* ». L'Avent, même si les semaines semblent se succéder de plus en plus vite, nous a enseigné la valeur du temps qui nous sépare d'un événement : quelle place accordons-nous, dans notre existence concrète, aux préparations, à l'attente, à l'approfondissement ? Comment le temps nous traverse-t-il ? Dieu peut-il nous parler si nous sommes sans cesse tournés vers un passé idéalisé ou un futur jamais réalisé ? Dieu Se donne au présent, et le temps liturgique de l'Avent nous invite à savoir vivre, en la goûtant, la grâce du présent comme un don de soi à faire quand il est demandé, comme un don à recevoir quand il est fait... Savoir se dessaisir de nos priorités, de nos agendas, de nos projections sur l'avenir, celui de nos enfants, celui de notre Eglise, pour entrer dans l'attente paisible est joyeuse du présent de Dieu, n'est-ce pas un programme d'Avent ? Sinon, craignons que l'avertissement de l'apôtre ne nous concerne : « *Ne vous plaignez pas les uns des autres, frères, afin de n'être pas jugés. Voyez : le Juge se tient aux portes !* »

Choix du **discernement** : « *Alors qu'êtes-vous allés voir ? Un homme vêtu de façon délicate ? Mais ceux qui portent des habits délicats se trouvent dans les demeures des rois. [...] Un prophète ? Oui, je vous le dis, et plus qu'un prophète* ». Jésus invite la foule, toujours versatile et légère, à approfondir son regard, à choisir, à opter entre l'apparence (le pouvoir, le luxe, la parade) et la réalité (un homme de Dieu qui donne sa vie pour la vérité, en préparation du Royaume). Notre foi nous invite à discerner, à faire le partage entre l'utile et le superflu, entre le nuisible et le bénéfique, entre l'essentiel et l'accessoire, entre l'être et le paraître, entre le don et l'égoïsme, entre Dieu et tout ce qui pourrait nous faire passer à côté de notre vie, de notre vrai bonheur, de notre vocation à l'éternité. Et si Noël que notre Avent prépare, nous aidait à reconnaître la voix de Dieu dans les murmures de notre conscience qui, au quotidien, nous incite à la prière, au pardon, à l'effort, à l'attention envers ce qui, au yeux du monde, n'est rien ? L'Enfant de la crèche n'avait rien pour attirer les regards, et pourtant les bergers, guidés par l'ange, y ont reconnu leur Sauveur...

« *Qu'êtes-vous allés contempler au désert ? Un roseau agité par le vent ?* » Qui allons-nous fêter à Noël ? Un petit Jésus en sucre d'orge ? L'emblème de la société de consommation, qui veut travailler même le dimanche, même les jours fériés, même la nuit ? Le symbole d'une période de frénésie d'achats, où certains vont faire bombance, où les lumières artificielles rendront la solitude plus cruelle pour ceux qui n'auront pas accès au grand bazar des « fêtes de fin d'année » ? En ce dimanche de la joie, que le Seigneur fasse grandir en nous tout ce qui Lui permettra de faire de nous les témoins de Sa fidélité et de Son amour pour tous.